ma science; c'est Brahma qui affranchit du trouble, du chagrin et de la joie ceux qui le possèdent.

- 21. Mâitrêya dit : Quand Djanârdana, ce trésor de tout ce que les hommes recherchent, eut cessé de parler, les Pratchêtas, en qui sa présence avait effacé les souillures de la Passion et des Ténèbres, s'adressèrent ainsi, les mains jointes et d'une voix tremblante, au Dieu cher à leur cœur.
- 22. Les Pratchêtas dirent : Adoration à celui qui anéantit toutes les douleurs, à celui dont les noms sont ses nobles qualités, à celui qui est plus rapide que la pensée et que la parole, à celui dont on n'atteint la voie par la route d'aucun des sens!
- 23. Adoration à celui qui, naturellement pur et calme, se montre, dans le cœur, sous l'apparence d'une dualité qui n'a pas d'existence réelle; à celui qui, pour conserver, détruire et créer l'univers, revêt, à l'aide des qualités de Mâyâ, des formes diverses!
- 24. Adoration à celui dont l'essence est pure, à ce Hari, dont la connaissance ravit [au monde celui qui la possède]; à Krichna, fils de Vasudêva et chef de tous les Sâtvats!
- 25. Adoration à celui dont le nombril a produit un lotus; à celui qui porte une guirlande de lotus; à celui dont les pieds, dont les yeux ressemblent au lotus!
- 26. Adoration à celui dont le vêtement sans tache est jaune comme les étamines du lotus; à celui qui résidant au sein de tous les êtres, est le témoin interne [des âmes]! C'est à ce Dieu que s'est adressée notre adoration.
- 27. Si tu as manifesté, ô Bhagavat, à des malheureux comme nous, ta forme qui dissipe toutes les douleurs, quelle autre marque de compassion pourrions-nous te demander?
- 28. Le Seigneur, en effet, ô toi qui anéantis l'infortune, témoigne assez sa pitié pour les malheureux, quand, au temps convenable, il se rappelle au souvenir des cœurs qu'il croit à lui.
- 29. Toi qui portes le calme au sein des créatures, même les plus misérables, quand elles te désirent, comment se fait-il que résidant au milieu de notre cœur, tu ne connaisses pas nos vœux?